

---

## Historiographie

François Hartog

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15573>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 147-149

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

François Hartog, « Historiographie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15573>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Historiographie

François Hartog

---

François Hartog, *directeur d'études*

- 1 DE la situation faite à l'histoire dans le temps présent », tel est le thème général du séminaire. Ce que nous voudrions cerner et interroger, écrivions-nous il y a un an, ce sont les questions qui viennent à être adressées à l'histoire (et pas seulement à elle) de l'extérieur du champ lui-même, les questions du moment, bien ou mal formulées qui, en tout cas, délimitent une conjoncture. Cette année, dans la « situation », nous avons choisi de poser la question du temps, du rapport au temps. Nous avons, il y a quelques années déjà, risqué la notion de régime d'historicité, pour articuler expériences du temps et expressions de ces expériences, formes de temporalités et modes d'écriture de l'histoire, ou, plus largement, façons de faire de l'histoire. Le régime d'historicité n'est pas une catégorie donnée, mais construite : un outil heuristique, grâce auquel il devrait être possible de mieux comprendre certains moments de crise du temps. Telle est l'hypothèse.
- 2 Depuis peu, le temps est en effet venu au centre des préoccupations des sciences humaines. Livres, articles, colloques en témoignent. « Crise du temps » ont immédiatement diagnostiqué nos généralistes de la pensée ! Certes, mais encore ? L'étiquette signifie au mieux : « Attention problème ». Le travail de Paul Ricœur, ouvert avec *Temps et récit* (1983) et conclu avec *La mémoire, l'histoire, l'oubli* (2000), peut encadrer commodément la période, en montrant un philosophe, qui s'est toujours voulu le contemporain de ses contemporains, d'abord conduit à méditer sur les apories de l'expérience du temps, avant de se montrer préoccupé par « une politique de la juste mémoire ». Mettant « en prise directe l'expérience temporelle et l'opération narrative », *Temps et récit*, relève aujourd'hui Ricœur, « faisait l'impasse sur la mémoire ». C'est bien cette lacune qu'il entend combler, en explorant les « niveaux médians » entre temps et récit. Un peu plus tôt déjà, Michel de Certeau avait rappelé que « sans doute l'objectivation du passé, depuis trois siècles, avait fait du temps l'impensé d'une discipline qui ne cessait de l'utiliser comme un instrument taxinomique », invitant les historiens à la réflexion.

- 3 Le cours même de notre histoire récente, marqué par la chute du mur de Berlin en 1989 et l'effacement de l'idée communiste portée par l'avenir de la Révolution, mais aussi par la montée des fondamentalismes, mixtes d'archaïsme et de modernité produits par la crise de l'avenir, a brutalement et durablement ébranlé les repères aussi dans nos rapports au temps. Comment articuler passé, présent et futur ? De fait, les années 1980 ont vu le déploiement d'une grande vague : celle de la mémoire. Avec son *alter ego*, visible et tangible, le patrimoine : à protéger, répertorier, valoriser. On a élevé des mémoriaux, rénové et multiplié les musées. On a retrouvé la mémoire des lieux et un historien, Pierre Nora, a proposé la notion de « lieux de mémoire », tandis que Claude Lanzman faisait un grand film de témoignages sur les « non-lieux » de la mémoire.
- 4 Ici un peu plus tôt, là un peu plus tard, cette vague de fond a touché pratiquement tous les rivages du monde, sinon tous les milieux : la vieille Europe d'abord, mais aussi et beaucoup les États-Unis, la Russie de la Glasnost et les ex-pays de l'Est, l'Afrique du Sud au sortir de l'apartheid, moins le reste de l'Afrique, ainsi que l'Asie et le Moyen-Orient (à l'exception de la société israélienne). Ayant culminé au milieu des années 1990, le phénomène a suivi des cheminements divers, en fonction de contextes différents. Mais il ne fait pas de doute que les crimes du XX<sup>e</sup> siècle, avec ses meurtres de masse et son industrie de la mort, sont les tempêtes d'où sont parties ces ondes mémorielles, qui ont fini par rejoindre et remuer nos sociétés. *Mémoire* est alors devenu le terme le plus englobant, une catégorie métahistorique, théologique parfois ; on a prétendu faire mémoire de tout, et dans le duel mémoire/histoire, on a donné l'avantage à la première, portée par ce personnage, devenu central dans notre espace public : le témoin.
- 5 Une fois ces prémisses rappelées, nous avons suivi un parcours qui, à notre habitude, nous a d'abord mené fort loin du présent. Nous avons entamé l'enquête, dans les îles du Pacifique avec Marshall Sahlins, autour de la notion d'« histoire héroïque », puis l'avons poursuivie avec Ulysse et la question du passé dans l'Odyssée, avant de revenir vers le moment de la Révolution française, à travers le traitement du temps chez le jeune Chateaubriand. Une seconde partie, contemporaine celle-là, fera l'objet du séminaire de l'année 2002-2003.
- 6 Le professeur Guillermo Zermeno Padilla, du Collegio de Mexico, directeur d'études invité, a donné une série de séminaires sur l'historiographie mexicaine contemporaine. Le professeur Francisco Murari Pirès, de l'Université de São Paulo, maître de conférences invité, a donné une série de séminaires sur les problèmes d'historiographies grecques anciennes. Qu'ils en soient remerciés.

## Publications

- *Memories of Odysseus. Frontier tales from ancient Greece*, traduit par J. Lloyd, Chicago University Press, 2001.
- *Memoria di Ulisse. Racconti sulla frontiera nell'antica Grecia*, traduit par A. Perazzoli Tadini, Turin, Einaudi, 2002.
- « Patrimoine et temps », dans *Le patrimoine maritime*, sous la dir. de F. Péron, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, p. 199-201.
- « Toward an archaeology of historical thinking », dans *Western historical thinking an intercultural debate*, sous la dir. de J. Rüsen, New York-Oxford, Berghahn Books, 2002, p. 65-71.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Problèmes généraux